

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an.....\$3.
do do quatre mois. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 3 Juillet 1884
QUESTIONS DU JOUR

QUELQUES FRAGMENTS

D'éloquents discours ont été prononcés au banquet national à Montréal, la semaine dernière. Malheureusement l'espace que nous voudrions leur consacrer n'est pas assez grand et nous devons nous contenter de citer quelques fragments des discours prononcés par sir Hector Langevin, l'honorable M. Chapleau, l'honorable juge Routhier et M. Tassé, député d'Ottawa.

Faisant un retour sur le passé, sir Hector Langevin s'est reporté au temps où les premiers colons français sont venus en Canada. "A cette époque là, a dit sir Hector, le drapeau de la France et la croix allaient ensemble. Aussi que de merveilles n'a-t-on pas vues réalisées pendant les 150 ans du régime français au Canada! Nous avons vu les peuplades sauvages converties à la religion chrétienne; nous avons vu la barbarie disparaître devant la civilisation, nous avons vu le paganisme fuir devant la croix.

Les combats, les luttes que nos ancêtres ont eues à livrer ont été de deux sortes. Il y a eu des combats contre les barbares et contre le paganisme, il y a eu des combats contre les sauvages pour arrêter leurs incursions, et pour tâcher d'introduire la civilisation chrétienne au Canada.

Il y a eu plus; il y a eu la lutte avec les colonies de la Grande-Bretagne qui voulaient détruire les établissements français. Il a fallu lutter pendant des années, tantôt vaincus, tantôt vainqueurs, jusqu'à ce qu'enfin la guerre européenne eût été transportée sur le sol d'Amérique et que la question fût posée, de savoir qui aurait la suprématie, du drapeau français ou du drapeau anglais.

Le sort des armes a décidé contre le drapeau français. La Providence, sans doute, a voulu épargner au Canada les horreurs de la révolution française tout en nous préparant aux libertés dont nous jouissons aujourd'hui. Avant de voir disparaître le drapeau français du Canada, laissez-moi vous dire que nos ancêtres n'ont pas oublié quels étaient leur existence à la France; que tout ce qui leur était cher, leur religion, leurs institutions et leur langue, ils le devaient à la France.

Aussi, nos ancêtres, même après la séparation, ont aimé la France; nous l'aimons encore, et nous l'aimons toujours. Ce sentiment n'exclut pas le sentiment de reconnaissance et d'attachement que nous devons envers l'Angleterre, qui protège nos libertés, nos institutions, notre religion, tout ce qui nous est cher."

L'honorable M. Chapleau a fait un brillant résumé de l'histoire du peuple Canadien-français.

Après avoir parlé des dangers qui peuvent menacer notre race, M. Chapleau a dit:

"N'ayons crainte, cependant. Il ne tient qu'à nous de tout sauver, de vaincre tous les obstacles, d'arriver au but et d'accomplir notre destinée. Voyez-vous cette embarcation qui paraît si frêle? vous croiriez que la vague bondissante va bientôt la briser et l'engloutir; elle a disparu un moment, mais le moment qui suit voit la montre se dessinant fièrement sur l'azur du Ciel, sillonnant la crête de la vague et plongeant hardiment dans le gouffre qui se creuse devant elle. Elle disparaît au loin dans le plus fort de la tempête, et vous plaignez en les admirant les marins de ce vaillant esquif. La tempête est passée, et la vague fatiguée, humilée, repentante, rapporte à la terre

les débris accusateurs de sa funeste colère. En vain y cherchez-vous les épaves de la fière embarcation dont vous déplorez tantôt la perte. Allez plutôt là bas; vous la verrez dansant gaiement sur son ancre, séchant ses voiles au soleil qui a réparé son équipage à rangé avec soin toutes les pièces du gréement, la boussole fidèle a été recueillie religieusement, et les matelots, réparant leurs forces, chantent leur dernier exploit, rêvant déjà au prochain voyage.

Et que faisons nous en ce moment? Ne chantons nous pas les luites du passé, les espérances, les grands projets de l'avenir? Comme l'équipage dont je parlais, nous avons traversé heureusement la tourmente. Eux durent leur salut à la construction parfaite de leur embarcation, à leur expérience de la mer, à la vigueur de leurs bras, à leur boussole. Nous avons passé par de rudes tempêtes; nous pouvons en braver de plus rudes encore, si nous conservons la perfection de nos institutions, l'excellence de notre éducation, la vigueur de nos mœurs, la direction infaillible et lumineuse de notre foi."

L'honorable juge Routhier a parlé, dans son discours, des destinées de la province de Québec. Voici sa péroraison:

"Nous ne sommes ni le nombre, ni la force, ni l'influence, ni la richesse; et comme nationalité française, la province de Québec n'est encore qu'un enfant. Mais si l'on voulait déchirer les traités qui nous protègent, si l'on voulait jeter aux quatre vents du ciel la constitution qui définit nos droits, si l'on allait enfin soumettre à une épreuve décisive, notre foi, notre patriotisme et nos aspirations nationales, on verrait cet enfant prendre les proportions d'un géant.

Car il est un pacte sacré qu'on ne pourra jamais déchirer, parce qu'il est écrit dans le cœur même de la nation, et parce qu'il consacre son alliance avec une institution immortelle, l'Eglise.

Or, un peuple qui croit à l'indissoluble union de sa nationalité et de sa foi, et qui les aime assez pour leur sacrifier sa vie, est un peuple qui vivra.

"La garde meurt et ne se rend pas," disait un brave commandant sur un célèbre champ de bataille; mais notre cri sera plus puissant, car nous disons: le Canadien-français ne se rend pas et il ne meurt pas. Jamais on ne lira sur une pierre tumulaire cet épitaphe: ci-gît le dernier des Canadiens français!"

M. Tassé, député d'Ottawa, avait à proposer le toast aux Acadiens et aux Canadiens émigrés. Après un magnifique exorde, il a dit en parlant de la race acadienne:

"Oui, on la croyait bien morte cette race, on croyait avoir mis le dernier clou à son cercueil. Sui vant toutes les prévisions humaines, elle ne devait jamais relever la tête, mais elle doit au Dieu qui a ressuscité Lazare, d'être sortie triomphante du tombeau.

Cette résurrection peut étonner le libre-penseur, mais non pas le croyant—Des peuples qui prient ne meurent pas—On peut les proscrire, effacer leurs noms de la géographie, ordonner leurs funérailles, mais ils vivent jusque dans la mort. Ils portent en eux la vie qui ne s'éteint pas, la lumière d'éternelle clarté.

Non seulement les Acadiens ont repris leur place au soleil, mais ils grandissent, prospèrent, se développent étonnamment. Ils étaient 8000 après leur proscription, ils sont aujourd'hui plus de cent mille. C'est aussi par milliers qu'on les compte dans cette province, dans le Maine et jusqu'à la Louisiane. Ils sont devenus une puissance; ils peuvent regarder sans frémir le lion britannique. Celui-là même qui répondra au toast des Acadiens, l'honorable M. Landry, personnifie mieux que personne leurs luttes, leurs triomphes, leurs espérances pour l'avenir.

Acadiens! Vous êtes les sentinelles avancées de notre race; bien plus, vous êtes les éclaireurs de la civilisation chrétienne sur

les côtes de l'Atlantique. L'océan qui bat vos rivages pourra vous jeter ses lames les plus courroucées, mais jamais il ne pourra éteindre le phare resplendissant de lumière que vous y avez élevé. Continuez ce noble rôle et la patrie sera fière de vous dans l'avenir comme elle l'a été dans le passé."

M. Tassé a aussi prononcé des paroles éloquentes à l'adresse de nos frères émigrés aux Etats-Unis.

La Patrie a le contentement facile si elle croit que l'article de M. Placide Canonge, de l'Abéille, Nouvelle-Orléans, est une réponse à la critique que nous avons faite de son numéro illustré. M. Canonge dit simplement que le numéro de la Patrie, est remarquable et que le crayon de M. Brodeur est léger, fin, correct et multiple, mais il ne dit pas un mot de l'accusation que nous avons portée contre M. Beaugrand d'avoir exclu de ce numéro tout signe religieux, ni rien qui la détruise.

Peut être aussi que si M. Canonge avait eu l'avantage de pouvoir comparer le Journal du Dimanche avec la Patrie, il aurait été, comme nous, frappé du degré d'infériorité de cette dernière à plusieurs points de vue.

M. Beaugrand aura besoin de chercher autre chose s'il veut se disculper de l'accusation que nous avons portée contre lui.

LA "MARSEILLAISE"

On lit dans la Minerve: L'Etendard et la Patrie sont aux prises à propos de la Marseillaise, qui a été chantée au banquet de la Saint-Jean-Baptiste, à l'occasion du toast à la France. La Patrie a cru convenable de lancer à ce sujet, les meilleures insultes de son répertoire à sir Hector Langevin, qui ne s'en occupe guère.

Quant au fond même de la question, il est incontestable que la Marseillaise n'est pas une chanson très propre. Elle a traîné dans le sang et dans la boue, présidant aux monstruosité de la Révolution. Mais il n'a pas manqué d'écrivains, y compris Louis Veullot, qui ont prétendu qu'elle datait de beaucoup plus loin que 89 et n'avait été qu'adaptée à la République. D'après ces écrivains, elle n'aurait été ainsi que profanée, rien de plus.

D'après d'autres, Rouget de l'Isle l'aurait composée pour la campagne franco-allemande, où elle servit pour la première fois de chant de guerre aux soldats de la Convention.

Quoi qu'il en puisse être, quelle que soit la signification réelle des mots, l'Etendard admet que la musique est admirable et qu'on peut la chanter sans crime dans nos salons, où elle est assez populaire. C'était l'avis de Lamartine, qui disait un jour de Rouget de l'Isle que c'était un homme qui avait eu un accès de génie dans sa vie. La vérité est qu'il n'est pas de chant plus émouvant, plus ardent, plus vibrant, plus empoignant que la Marseillaise.

Il serait absurde de croire, cependant, qu'on ait voulu acclamer la révolution en la chantant. Mieux aurait valu s'abstenir puisqu'on devait lui donner cette signification. Pas plus qu'on ne songe à approuver toutes les causes abritées par le drapeau tricolore, qui est tout comme elle de la Révolution, qui a flotté sur les échafauds de 93, qu'on honore, cependant, qui flotte sur tous les points de la ville au jour de fête, depuis les tours de Notre-Dame jusqu'aux plus humbles édifices.

Un certain nombre de catholiques de divers pays ont été admis, le 12 juin, solennité de la Fête-Dieu, à assister à la messe que le Souverain-Pontife a célébrée dans sa chapelle privée et à recevoir de sa main la sainte communion.

LE SUCCES LA COURONNÉ

Le succès a une valeur reconnue dans le monde entier. Il abaisse toutes les barrières et donne la clef qui ouvre toutes les portes. La fraude, le fruit d'insuccès, et le souvenir d'expériences douloureuses se reconnaissent encore mieux après s'être convaincu du mérite des "Putnam's Painless Corn Extractor," et maintenant que des milliers de personnes attestent son mérite, il a été couronné par le succès dû au vrai mérite. Mais le véritable "Putnam's Painless Corn Extractor" seulement. Gare aux imitations. N. C. Polson et Cie, propriétaires, Kingston.

B. G.

Le succès a une valeur reconnue dans le monde entier. Il abaisse toutes les barrières et donne la clef qui ouvre toutes les portes. La fraude, le fruit d'insuccès, et le souvenir d'expériences douloureuses se reconnaissent encore mieux après s'être convaincu du mérite des "Putnam's Painless Corn Extractor," et maintenant que des milliers de personnes attestent son mérite, il a été couronné par le succès dû au vrai mérite. Mais le véritable "Putnam's Painless Corn Extractor" seulement. Gare aux imitations. N. C. Polson et Cie, propriétaires, Kingston.

BAZAR DES CHAUDIERES

Au Bénéfice de la Nouvelle Eglise SAINT-JEAN-BAPTISTE
Le bazar s'ouvrira, ce soir, et se continuera pendant trois semaines, à l'ancienne Chapelle St. Jean-Baptiste
LA MUSIQUE DE STE ANNE
LA MUSIQUE DE HULL
LA MUSIQUE ST JEAN-BAPTISTE
joueront au bazar, ce soir, et en diverses autres circonstances pendant la durée du bazar.
Un scrutin sera ouvert, ce soir, pour connaître le plus populaire des trois musiques; un magnifique drapeau sera présenté à la plus populaire. La votation se continuera les 5 jours suivants.
Un autre scrutin a été ouvert au bazar de St Jean-Baptiste pour connaître le plus populaire des trois propriétaires de scieries suivants: MM. Eddy, Bronson et Patten.
30 juin 10 ins.

AVIS

A partir de ce jour, je vendrai tous mes chapeaux de paille à réduction. Et j'en vendrai quelques uns à très grande réduction.

R. J. DEVLIN.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 590, Rue SUSSEX, Ottawa.
M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour charbon, édifices publics" seront reçues jusqu'à Lundi, le 21 Juillet prochain pour FOURNIR DU CHARBON à tous les édifices publics fédéraux, ou à l'un quelconque de ces édifices.
On pourra obtenir des devis, formules de soumission et tous autres renseignements nécessaires, en s'adressant à ce département dès et après le 24 courant.
Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.
Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ord.
E. H. ENNIS, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 Juin 1884.

AUX INVENTEURS

J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, ONT.

Commission

Ag. t. comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

ETOFFES A ROBES

Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non. Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & CIE., 152 et 154, rue Sparks.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. SOLICITEUR, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er Juin 1884

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND A Commission Ag. t. comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, ONT.

Commission

B. P.—Boite 68. 24 Fév 1883

Chaises Verandas

LE CHOIX LE PLUS NOUVEAU CHAISES POUR VERANDAS SE TROUVE AUX MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CERCUEIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 590, Rue SUSSEX, Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour charbon, édifices publics" seront reçues jusqu'à Lundi, le 21 Juillet prochain pour FOURNIR DU CHARBON à tous les édifices publics fédéraux, ou à l'un quelconque de ces édifices.
On pourra obtenir des devis, formules de soumission et tous autres renseignements nécessaires, en s'adressant à ce département dès et après le 24 courant.
Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.
Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ord.
E. H. ENNIS, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 21 Juin 1884.

AUX INVENTEURS

J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, ONT.

Commission

Ag. t. comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

ETOFFES A ROBES

Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non. Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & CIE., 152 et 154, rue Sparks.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. SOLICITEUR, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er Juin 1884

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND A Commission Ag. t. comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, ONT.

Commission

B. P.—Boite 68. 24 Fév 1883

BIQUE
Y. Perrau
la DERMATOLOG
les hopitaux de Pa
n faisant la décou
le la peau.
projet de metre
verte; mais sur les
ax de venir en aide
tre à la disposition
de tous les préjugé
du public, surtout en
dit le Dr D. Marj
1883, que celui-ci ait
ofa, Koposy, Cazenave
publie. Les charlatans
guérir toutes les ma
ent.
X du Dr Y. Perr
et qui sont au nombre
s'agit de guérir. On
matisme, la teigne, les
les, ne sauraient être
maladies des propriétés
essais-ent ces savons,
les savants auxquels
CINAUX
ur la grosse gorge
tre).....25c
infectant.....25c
r le rifle.....25c
r les crevasses.....25c
r embellir la peau,
is
r la gale et toutes
s des animaux.....25c
ouches noires.....25c
r la gale.....25c
r les hémorrhoid
.....50c
CIENS
1, Propriétaire.
1 m.
erifice
SELLE
de faire place
mpis qui nous
e.,
s directs.
ian
JULIEN,
Pompes Funébres
Ottawa,
cal.
au public d'Ottawa
ite commande qu'on
x très modérés. On
HILLARDS sont à
néraires fournis sur
aire.
NO,
TORONTO.
DILES.
SON,
acifique
ay(Bolt) de casse
du Manitoba.
E
aux achete rs qui
récée à de certains
l'établissement ou
numérotés, dans
s conditions avan
ment leur culture.
nce en cinq palé
-anois.
cultiver recevront
est fait en entre
s terres concédés
par, avec l'intérêt
le Montréal, Mont
enir des informa
-ISHI, commissaire
ATER.
secrétaire.

DE PARTOUT

Une femme demeurant à Des Moines, Etats-Unis, a obtenu \$5,000 d'un hôtelier qui avait donné de la boisson à son mari jusqu'au point de l'enivrer.

Les feux de forêts exercent de grands ravages dans le Saguenay. A la baie Saint-Paul, quatorze habitations sont devenues la proie des flammes.

L'université d'Oxford vient de conférer le degré de maître es-arts à lord Lansdowne. Notre gouverneur-général est un ancien élève de cette fameuse université.

Le feu a pris mardi soir dans une maison en bois de la rue Sainte-Madeleine, à Québec, occupée par des filles de mauvaise vie.

L'une des filles, du nom de La-branche, a été brûlée à mort.

On annonce que M. Francisque Sarcey, le critique bien connu se propose d'entrer dans l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu. C'est dans un hospice dirigé par cet ordre qu'il a récemment été guéri de la cataracte.

Samedi, à Durham, province d'Ontario, deux petits garçons étaient à se baigner, quand le plus jeune, âgé de 8 ans, s'aventura trop loin et malgré les efforts faits par son frère pour le sauver, se noya. Son corps a été retrouvé quelques instants plus tard.

Il est passé une grande tempête de grêle récemment à Erivan, dans le sud de la Russie. Il est tombé des grêlons aussi gros que des œufs d'oie. Soixante-dix maisons ont été rasées et les dommages à la propriété s'élevaient à 300,000 roubles. On compte une quarantaine de victimes.

Les anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe sont actuellement réunis à leur Alma Mater, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle chapelle.

Les fêtes sont commencent avant hier après-midi, à l'arrivée du train venant de Montréal. Hier matin, M. l'abbé O'Donnell a prononcé une magnifique oraison funèbre, sur les tombes que renferme le nouveau temple.

La pose de la première pierre du piédestal de la statue de "la Liberté éclairant le monde," qui sera érigée sur Billoe's Island, aura lieu le 14 juillet. Le président Arthur, le général Hancock et son état-major, le commandant et les officiers de l'armée maritime, les maires et les fonctionnaires municipaux de New York, Brooklyn et Jersey City, et beaucoup de personnages de distinction seront invités à assister à la fête.

L'aspect général de la récolte dans tout le Dominion donne les plus belles espérances aux agriculteurs.

Les nouvelles qui nous arrivent de tous les points de la province et du Dominion tout entier nous donnent à espérer une récolte des plus abondantes.

Nous avons pu voir quelques-unes des paroisses de Lévis, Dorchester, la Beauce, Québec, Portneuf, et partout c'est la même apparence, la même verdure, la même vitalité dans les plantes.

Le foin est d'un beau vert foncé, ce qui est une preuve de sa force croissante.

Dans le Nord-Ouest, suivant le Sun de Winnipeg, la moisson sera magnifique. "Le temps, dit-il, n'aurait pas été plus propice si les cultivateurs l'eussent fait eux-mêmes."

Tout nous promet une heureuse année.

(Courrier du Canada.)

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantement en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

PETITE GAZETTE

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydroisie.

Strop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

SERVEZ VOS INTERETS—Montres et bijouteries de toutes sortes, dans les derniers goûts et de toute qualité. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres 10 cents seulement. H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House."

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médailles, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex.

J'ai encore 10,000 cigares de \$18.00, que je vends \$12.50 à ceux qui en prendront de 500 à 1000. Envoyez vos ordres au plus vite, car je n'en ai presque plus.

N. A. SAVARD. N B—Beaux citrons frais, 15 cts. la doz.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caisier de Banque Jacques Cartier—"Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice le Couronne Québec, P. Q. "Président." Ben. Globenaky, Ecr., C. R. L. H. Ma-gue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Mouton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr., John Hopper, Ecr., J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisailon, B. C. L.—Aviseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin, Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

9 Mai 1 an.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allais à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras et position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que porter mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchaient en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le Parné, mais sans aucun effet marqué. Ne pouvant plus supporter la douleur, je me démis le bras et le limant d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie en cette quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfait de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre ce que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre arnica et limant d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. Goussé, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et limant d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DUBOIS, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epinelles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIE PRIX Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL, 1er dec, 1 an.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE POUR MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50 do do aller et retour... 4.50

Seconda Classe... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai.

MOITIE PRIX M O D E S A MOITIE PRIX

Le soussigné a commencé sa première GRANDE VENTE A SACRIFICE! SEMI-ANNUELLE DE Modes Nouvelles et Choieses

Le SAMEDI 21 Juin. Tous les chapiteaux et modes d'été sont offerts à 50 cents dans la piastre.

L'assortiment est nouveau, acheté avec soin pour argent comptant et sans égal pour les prix et la valeur, ce qui rend cette vente unique dans le commerce de modes à Ottawa.

Mesdames, venez à bonne heure et profitez des meilleures chances. Conditions strictement comptant ou sur livraison.

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huîtres, et premiers de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait des spécialités des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Société de Médecins de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des prix: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixte de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.10 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortie, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets. 36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. G. VANHORNE, Administrateur-général.

NOUVELLE MANUFACTURE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai tout ce qu'on lui demandera, bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epinelles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 81

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou pré-traités, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroisies et les Rhumatismes.

DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINQUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

4 janvier 1884.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccourcissements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par G. O. DACIER, Ottawa, 1 an

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

CHAPEAUX! MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOÛTS Venant directement des manufactures, AUSTRIENNES

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128 Rue Rideau

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VANHETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, RUE SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

FEUILLE FAUTE

TROISIEME

LES DEUX

Gabrielle éprouvait un sentiment extraordinaire, elle tremblait, elle se sentait défaillir. Elle voulait me parler, mais ses lèvres ne se mouvaient pas. Elle se retournait et elle murmurait: —La marquise, ici, ici!...

Mélanie s'approchait. —Eh bien, qu'est-ce que c'est? dit-elle. —Voyez comment répondit Gabrielle. Il me faut pour me remettre allez seule recevoir la marquise, puis, vous m'appellerez madame la marquise. Mélanie, très étonnée, se précipita vers Gabrielle pour sur son cœur comprimer les battements de son cœur.

—C'est elle, dit-elle, c'est bien elle. Et retrouvant une grande énergie: —Allons, allons, dit-elle. Quelques minutes, elle dans l'escalier. —Les voici, dit-elle. Elle ne tremblait plus, elle avait l'air grave, que chose de fier sur son regard.

La porte s'ouvrit, se entra, pâle, les yeux éteints, ne par la main. Gabrielle trempa cette image de la résignation. Elles se saluèrent.

Sa bonne amie pas les bras, l'enfermait. La main doucement vers son front. Elle ne put retenir chappa de ses épaules. Elle se pencha sur l'enfant, et le leva, et se leva sur son front. Elle pleura de se glisser la force de se lever, vers pas la main. Elle paraissait en donnant à long baiser qui sa tendresse, tout c'est au fond de son cœur cachait son ravissement, son délice, elle laissa glisser son front.

—Pensant qu'il driez pas au chapeau, je vous le que vous puissiez. —Madame la marquise, que vous lui avez dit. —Non, rien en vous s'apprêtant, l'ange est absent, tout.

—Madame la marquise, ne peut l'éloigner un instant. —J'allais vous la permission. Gabrielle fit un signe qui se tenait près de la porte, prit et vint près de l'enfant.

—Oui, mon amour, avec moi, je te montrerai Blaisois.

Le petit garçon se laissa emporter par la marquise et elle se pencha vers lui. —Madame la marquise, désirez-vous être avec moi? —Dés que Mélanie se précipita vers elle et dit: —C'est elle, dit-elle, c'est bien elle. Et retrouvant une grande énergie: —Allons, allons, dit-elle. Quelques minutes, elle dans l'escalier. —Les voici, dit-elle. Elle ne tremblait plus, elle avait l'air grave, que chose de fier sur son regard.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

XIX

LES DEUX MÈRES

Gabrielle éprouva un saisissement extraordinaire. Toute tremblante, elle se dressa debout. Elle voulut marcher vers la porte, mais ses jambes fléchirent et elle retomba sur son siège en murmurant : — La marquise de Coulange ici, ici !

Mélanie s'approcha d'elle vivement. — Eh bien, que faire ? demanda-t-elle.

— Voyez comme je tremble, répondit Gabrielle, c'est l'émotion. Il me faut un instant pour me remettre. Mélanie, allez seule recevoir madame la marquise, puis, dans un instant, vous m'appellerez à moins que madame la marquise ne désire monter dans cette chambre.

Mélanie, très émue aussi s'empressa de descendre.

Gabrielle pressait ses mains sur son cœur comme pour en comprimer les battements précipités.

— C'est elle qui vient à moi, dit-elle, c'est bien.

Et retrouvant subitement une grande énergie : — Allons, allons, soyons forte, dit-elle.

Quelques minutes s'écoulaient. Soudain, elle entendit monter dans l'escalier.

— Les voici, dit-elle en se levant.

Elle ne tremblait plus. Elle avait l'air grave, résolu, et quelque chose de fier éclatait dans son regard.

La porte s'ouvrit et la marquise entra, pâle, les traits fatigués, les yeux éteints et tenant Eugène par la main.

Gabrielle tressaillit devant cette image de la douleur et de la résignation.

Elles se saluèrent silencieusement.

— Sa bonne amie ne lui tendait pas les bras, l'enfant paraissait interdit. La marquise le poussa doucement vers Gabrielle. Celle-ci ne put retenir un cri qui s'échappa de ses entrailles maternelles. Elle se baissa, enleva l'enfant, et le tenant serré contre elle, ses lèvres se collèrent sur son front. Sa poitrine était pleine de sanglots ; mais elle eut la force de se contenir, elle ne versa pas une larme.

Elle paraissait presque froide en donnant à son enfant ce long baiser qui contenait toute sa tendresse, tout son amour ; c'est au fond de son cœur qu'elle cachait son ravissement, son ivresse, son délire. Enfin, faisant un nouvel effort de volonté, elle laissa glisser l'enfant sur le parquet.

— Pensant que vous ne viendriez pas au château, dit la marquise, je vous l'ai amené pour que vous pussiez l'embrasser.

— Madame la marquise, est-ce que vous lui avez dit ?

— Non, rien encore. On a dû vous apprendre que M. de Coulange est absent, j'attends son retour.

— Madame la marquise, dit Gabrielle, ne pouvez-vous pas l'éloigner un instant ?

— J'allais vous en demander la permission.

Gabrielle fit un signe à Mélanie qui se tenait discrètement près de la porte. Celle-ci comprit et vint prendre la main de l'enfant.

— Oui, mon ami, dit la marquise, va avec madame qui désire te montrer le jardin de M. Blaisois.

Le petit garçon hésitait, mais il se laissa emmener lorsque la marquise eut ajouté : — Madame Louise et moi nous désirons être seules pour causer.

— Dès que Mélanie eut fermé la porte derrière elle, la marquise s'écria :

— Ah ! maintenant, embrassons-nous ! Et elle jeta ses bras autour de Gabrielle.

— Oh ! madame, madame ! balbutiait Gabrielle éperdue.

La marquise reprit la parole. — Pauvre mère, dit-elle, je sais tout ce que vous avez souffert, votre vie n'a été que comme la mienne qu'une longue suite d'épreuves et de douleurs... Allez, Gabrielle, nous sommes sœurs par la souffrance et nous pouvons nous plaindre et pleurer dans les bras l'une de l'autre.

— Mais nous, continua-t-elle, vous voyez la fin de vos tourments ; en vous rendant votre enfant, je vous fais retrouver une partie de vos joies perdues et l'avenir vous promet le bonheur.

Elle s'interrompit pour essuyer ses yeux.

— Moi, reprit-elle d'un ton douloureux, je n'ai plus d'avenir ; j'ai été fatalement condamnée à l'heure de ma naissance et je dois subir ma triste destinée. Je regarde toutes mes douleurs auxuelles d'autres plus cruelles encore vont se joindre. Ma fille ne pourra rien faire pour sa mère, tandis que vous, Gabrielle, vous avez un fils qui vous aimera et vous fera oublier !

Elle se laissa tomber sur son siège. Elle était accablée.

— Madame la marquise me permet-elle de lui adresser une question, demanda Gabrielle.

— Ah ! vous avez le droit de m'interroger.

— Madame la marquise, quand vous aurez tout appris à M. le marquis de Coulange et que vous m'aurez rendu mon enfant, que ferez-vous ?

— Ce que je ferai ? le jour et la nuit, c'est ma pensée de tous les instants. J'avais d'abord pris la résolution de m'exiler du monde en m'ensevelissant au fond d'une retraite impénétrable. Mais j'ai un espoir !

— Depuis quelques jours, il s'est fait dans tout mon être un tel changement que je suis à peine reconnaissable ; je sens toutes mes forces physiques et morales s'éteindre... Eh bien, oui, j'ai l'espoir qu'après la dernière et effroyable épreuve, la mort viendra me délivrer de la vie.

— Non, non, vous ne mourrez pas, s'écria Gabrielle.

La marquise secoua la tête et eut une sorte de gémissement. Le regard de Gabrielle s'était illuminé. Pour la première fois peut-être, depuis des années, un peu de rose teinta ses joues. Elle reprit :

— Voyons, si je vous disais, madame la marquise, ne dites rien à M. de Coulange, je n'accepte pas votre sacrifice.

La marquise se dressa en face d'elle, et, les yeux dans ses yeux elle l'interrogea du regard.

— Ah ! moi aussi, je sais tout ce que vous avez souffert, reprit Gabrielle avec animation ; plus que moi encore vous avez été une victime des méchants. Comme vous venez de le dire, nous sommes sœurs par la souffrance. Eh bien, c'est parce que nous sommes deux mères martyres, que je ne veux point des joies qui seraient payées par vos larmes !... Je n'oublie pas en ce moment notre rencontre au jardin des Tuileries ; elle m'a laissé un souvenir impérissable. Ce jour-là, ainsi qu'aujourd'hui, vous m'êtes apparue noble et grande, douce et souriante comme l'espérance ! Vous aimez mon enfant, vous l'avez adopté, et vous en avez fait votre fils. Je sais tout, allez, je sais tout. Aujourd'hui, mon enfant est avec vous, et vous le menez. Eh bien, je renonce à mes droits, je ne le réclamerai pas.

— Gabrielle, Gabrielle, que dites-vous ? exclama la marquise.

— Madame la marquise, répondit Gabrielle avec exaltation, je ne veux pas que vous vous immoliez vous-même, je vous laisse mon enfant !

Madame de Coulange laissa échapper un cri de surprise et de joie.

(A suivre.)

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houblon.

La première bouteille m'a presque guéri.

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour.

Mon mari a souffert pendant vingt années d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires.

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré incurable.

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais huit personnes atteintes de ce genre de maladie.

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font des miracles ! MME E. D. S. ACKER.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

Je suis très reconnaissante à M. E. D. S. ACKER pour les Amers de Houblon.

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans égal le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUË COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Canadian d'Ontario, La Phoenix de New York.

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabricants et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à conclure avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. lan

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes d'une couche sucrée.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport à toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

SIROP DE BLAYN

Aux Hongrois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,00

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

De la classe 2e, il y a eu 96,000 numéros gagnants, dont 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2e classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18. h. stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.90. h. stg.

Le tirage de la 3e classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18. h. stg. Le tirage de la 4e classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45. h. stg. Le tirage de la 5e classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45. h. stg. Le tirage de la 6e classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45. h. stg. Le tirage de la 7e classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont :

30,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000,000 marcs ou \$1,250,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des lots peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces des siècles, les plus connus et les plus appréciés.

Il est surtout utile aux Malades de tempérament, aux Femelles débilitées et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ELIXIR GUILLÉ est toujours instantanée.

Comme Purgatif, il est tonique en même temps qu'il rafraîchit, il agit sur toutes les fonctions et donne de la force au système.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir Guillé préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES.

Il est également efficace contre les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Les Brochures, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Veritable Elixir Guillé.

Dépôtaires à QUÉBEC : D^r Ed. Morin & Co., Ph^o., Ch^o., 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.30 a.m. 11.00 a.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Québec avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.35 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont rigides d'après l'heure du 15ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.

EXPOSITION DE PARIS 1878

MORS CONCOUS

CHRONIQUE D'ASTHME

Par la POUSSE du D^r Cléry

Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & Co., M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

DORION & DELORME

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 149, rue Sparks et 569 Rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. lan.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de restriction) Royal, Wilson, Sewari, Wood, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel L et F.

Singlet de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapicour pour fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884.

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danser, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

PETITES NOTES

L'honorable M. Chapleau est de retour à Ottawa.

L'enquête préliminaire dans la cause de M. Mercier contre M. Tassé, se continue à Montréal.

Le Pape vient de nommer Son Eminence le cardinal Howard protecteur de la société de Saint-Sulpice.

Jusqu'à hier 430 vétérans de 1812 ont envoyé au département de la milice leurs demandes pour pension.

Le jour de la Confédération 300 personnes ont visité le palais des arts, et plus de 1600 l'exposition des pêcheries.

Les réductions opérées dans les loyers des paysans irlandais, par la commission territoriale, s'élèveront cette année, à près de £3,000,000.

On doit se servir d'un modèle de la statue de sir George E. Cartier pour déterminer le lieu le plus avantageux où elle pourra être placée.

La requête contre l'élection de M. Bain, à Soulauges, a été renvoyée avec dépens. Bien que cent vingt-deux témoins aient été entendus, pas le moindre fait de corruption n'a pu être prouvé.

On disait, hier, qu'un télégramme de Rome suspendait toute action au sujet de la division du diocèse de Trois-Rivières. Nous n'avons pu vérifier l'exactitude de la rumeur, que nous donnons sous toute réserve. (La Minerve)

Pendant le mois de juin il y a eu au cimetière Beechwood 16 inhumations, dont 9 adultes et 7 enfants; au cimetière Notre-Dame pendant le même mois 63, dont 40 du sexe masculin et 22 du sexe féminin; de ce nombre 36, 28 étaient des enfants nés vivants, presque tous de l'asile Bethléem.

LES MARCHÉS

Quelques changements ont eu lieu dans les prix des denrées depuis la semaine dernière. Les pommes de terre se vendent aujourd'hui \$1.25 le sac, les oeufs 18 et 20 cts la douzaine, les fraises 10 cts la boîte, les concombres 50 cts la douzaine, les choux 15 cts la pièce, les volailles 40 cts la pièce. Le bœuf, le lard, le foin sont au même prix.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara) Ottawa, 3 juillet 1884. William Barry, trouvé ivre-mort sur la rue Clarence, à trois heures de l'après-midi, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais. George Cross, accusé d'ivresse, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. William Watchborn, causant du désordre sur la voie publique, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison. C. W. Witcomb, accusé d'avoir laissé errer ses vaches dans les rues, est acquitté faute de preuve. Jean-Baptiste Bertrand, accusé d'avoir voulu se suicider, est envoyé en prison pour subir un examen médical. Mary Briggs, accusée d'ivresse, est acquittée sur promesse de ne plus boire.

Essayez mon Café Oscar McDONELL 101 RUE RIDEAU.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA Toronto, 2 — Aujourd'hui est le dernier jour de campement; pendant la nuit les tentes du 77ème bataillon ont été coupées. Comme il y avait mauvaise entente entre ce bataillon et le 12ème, des soldats du premier ont attribué ce méfait à ceux du dernier, et ils ont voulu s'en venger et aller battre les troupiers du 12ème. Trente-trois hommes ont été envoyés par les officiers de l'état-major et ont rétabli l'ordre. Un vol audacieux a été commis en plein jour chez un bijoutier par trois voleurs qui ont assailli le propriétaire et sont partis en enlevant beaucoup d'articles de valeur. Deux autres maisons ont été visitées par des voleurs qui ont aussi enlevé des bijoux. On rapporte aussi huit vols sur la personne pendant la procession.

EUROPE Assouan (Soudan), 2 juillet — Il est rumeur que 12,000 Arabes ont attaqué et pris Dobbeth par assaut, et que 3,000 soldats et habitants ont été tués. Paris, 2 — Cinq morts par le choléra ont eu lieu pendant les derniers vingt-quatre heures; on rapporte aussi deux mortalités à Marseille. Les rapports de choléra à Lyon sont contredits. Toulon, 2 — Cinq cas de choléra ont été guéris en faisant respirer aux malades de l'oxygène pur. L'effet est immédiat, il rend la chaleur au système et le pouls normal. Paris, 2 — Il y a 115 cholériques dans les hôpitaux de Toulon. A Marseille la situation s'améliore; l'état sanitaire de Paris est excellent. Marseille, 2 — Cinq cholériques sont morts aujourd'hui.

ENCORE DES CHAPEAUX DE PAILLE A BON MARCHÉ Venant d'être reçu 2,000 chapeaux de paille pour hommes et enfants vendus à 10 cents chaque, chez Harper le magasin de 10 cents et d'\$1.00, à l'ancien magasin de Finagana, No 137, rue Sparks. Aussi 15 caisses de marchandises de fantaisies de \$1 et de 10 cents, maintenant ouvertes. Venez et jugez par vous-mêmes, au magasin populaire, No 137 rue Sparks.

D. A. HARPER, de Montreal, Propriétaire.

CUEILLETES DU REPORTER Le bureau des écoles publiques se réunira, ce soir. Plusieurs immigrants sont arrivés à Ottawa, ce matin. Les légumes sont en abondance sur les marchés d'Ottawa. Le comité du feu et de l'éclairage se réunira, ce soir, à l'hôtel de ville. Huit alarmes de feu ont été données pendant le mois de juin dernier. L'assemblée de l'Association Catholique de secours mutuel aura lieu, ce soir. La recette pour admission au parc Lansdowne, le 1er juillet, s'est élevée à \$1,656.45. Le pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré, sous la direction de M. l'abbé Sloane aura lieu le 21 courant.

M. L. A. Olivier, avocat, est parti, ce matin, pour les sources de Saint-Léon. Il sera absent jusqu'au 1er septembre. Les funérailles de Mde Anesie Lamarche ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Monsieur le docteur Prévost a transporté son bureau au No 132 rue Daly, entre les rues Cumberland et King. 3 juillet — 15in.

Le professeur Luproil donnera une représentation au bénéfice de l'église Sainte Anne, à la salle Sainte-Anne, dimanche prochain. La course à la rame qui a eu lieu, hier, à Pembroke, entre H. McDonald, d'Ottawa, et C. Ross, de Halifax, N.-B., a été gagnée par McDonald.

Ver Solitaire — Nos lecteurs remarqueront l'annonce de Heywood et Cie., qui disent avoir un remède infailliable contre le ver solitaire.

L'excursion au clair de lune par le vapeur Peerless, organisée par le "Young men's amusement club," promet d'être un grand succès.

Répondez à ceci: — Y a-t-il une personne au monde qui ait vu un cas bilieux, nerveux, névralgique ou toute autre maladie de l'estomac ou des rognons que les Amers de Houbbons ne puissent guérir?

Un scrutin a été ouvert au bazar de Saint-Jean-Baptiste pour connaître quel est le plus populaire des trois propriétaires de scieries suivants: MM. Eddy, Bronson et Pattee. La votation promet d'être animée. Un nombre considérable de personnes visitent le bazar tous les jours.

Un portefeuille en cuir, contenant vingt piastres, a été perdu aujourd'hui dans le chantier de M. Eddy ou sur le parcours de la rue Duke depuis le chantier d'Eddy au pont suspendu. Celui qui le rapportera au bureau du Canada No. 521 rue Sussex, sera généreusement récompensé.

Un nommé J. B. Bertrand a tenté de se suicider, hier après midi, aux Chaudières. Se plaçant sur le pont suspendu, il jeta son chapeau et son habit à l'eau, et se préparait à se jeter lui-même lorsqu'il fut arrêté par deux employés des scieries de M. Booth. On l'a conduit au poste de police voisin. On le dit atteint d'aliénation mentale.

Nous sommes heureux d'apprendre que la société de Construction Canadienne d'Ottawa vient de déclarer un dividende de 2 1/2 pour cent pour les derniers six mois, sur les actions permanentes de la société. Ce dividende est payable immédiatement au bureau de la société, dont les affaires continuent d'être très satisfaisantes.

New Bloomfield, 2 janvier 1880 — J'ai souffert pendant les cinq dernières années d'une démangeaison très forte et générale. J'avais entendu parler des Amers de Houbbons; j'en ai pris quatre bouteilles et elles m'ont fait plus de bien que toutes les prescriptions des médecins et les autres remèdes que j'avais pris auparavant. Je suis pauvre et vieux, mais je dois vous en dire pour le soulagement que votre remède m'a apporté et pour m'avoir débarrassé des tourments des docteurs; j'en ai eu quinze qui m'ont soigné. L'un m'a donné sept onces de solution d'arsenic, un autre m'a tiré quatre onces de sang. Tout ce qu'ils me disaient c'était que j'avais une maladie de la peau. Maintenant après avoir pris mes quatre bouteilles, ma peau est nette et douce comme auparavant.

HENRY KNOCHE.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

NAISSANCE

Hier, en cette ville, la femme de M. H. Nolet, typographe, un fils.

MENAGE A VENDRE

Sera vendu par encan, le 21 courant, ou à vente privée, au gré des acheteurs d'ici à cette date, un aménagement de maison complet, au numéro 401, rue St Patrice. L'aménagement de salon est couvert en velours; parmi les autres articles il y a une magnifique glacière, un bain, poêles de passage, de cuisine, vaisselle, ferblanteries, etc. Les effets seront visibles à toute heure de la journée, chez madame Groleau, 401 St Patrice, Ottawa.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie, 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884

AVIS SPECIAUX

M. G. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois, gare Union, vient de faire l'achat de deux carcasses magnifiques, un double et un simple, qu'il tiendra à la disposition du public. Un de ces carrosses stationnera au coin de la rue Elgin et Wellington.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

SAVONS MEDICINAUX — Le docteur V. Perrault, pour se rendre au désir des nombreux clients qui lui en ont fait la demande, a placé sur le marché ses savons médicaux, dont l'efficacité est infailliable. Voir l'annonce dans les colonnes de notre journal. Le public ne pourra que se trouver enchanté des effets obtenus par ces savons.

— Si vous souffrez des affectations bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Hier, notre reporter remarquait chez l'épicier populaire de la basse-ville, J. B. C. Dunn, 25 barriques de vin. Sur de n'importe quel vin de vin, M. Dunn répondit qu'il venait directement de l'Espagne.

Nous conseillons aux médecins et aux malades qui désirent avoir des vins purs, de se rendre chez J. B. C. Dunn.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vendait aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA PACIFIQUE CANADIEN — Départ pour l'Ouest: express 10 45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a. m.; 6.50 p. m.; train rapide, 4.45 p. m. ATLANTIQUE CANADIEN — Départ des Chaudières, 7.45 a. m. 4.35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Arrivez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Tout votre dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte. A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES — DU — Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Ju qu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui se mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil, dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Koposy, Cazanet, etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veuille exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rille, les dartres, le rhumatisme, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

Table listing various medicinal soaps and their uses, such as 'SAVON No 1-Pour demangeaisons', 'SAVON No 10-Pour la grosse gorge', etc.

EN VENUE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS — Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884



ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai - 1 an

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRÈS FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLÈMENT DES TERRES La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une diminution de \$1.25 à \$2.50 par acre se fait avec achat de rs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant, et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884. — 6m-5fs

Be année ABONNE... Payable à l'avance... Edt. Hebdomadaire... LA SOCIÉTÉ... LE CA... Ottawa et Hu... QUESTION... TROP... Un correspon... journal québec... livre sur le C... paru en Franc... l'auteur déplôr... l'intrusion inter... canadien dans t... tations de notre... tique, ce qui, a... partout, dit-il, "ordinaires, en... de routine et de... primant la pers... en coulant dan... forme les caract... l'essor des libes... tives dans le ch... et du commerce... des lettres et de... Le correspon... masse des Can... pas sans prot... jugements de l'a... qui est protesta... tion n'est pas su... L'analyse qu'... lui est plutô... défavorable. O... prenons pas... encourager la... contenant des ju... que celui que n... correspondant... l'action bienfais... le fait dominant... que pas de not... ouvre nos annal... la tradition, et p... lutte, partout où a sur... partout où a sur... marquait vérité... vers l'avenir, nu... d'un évêque illu... prêchant avec... avec simplicité... prits ou gagnan... trant dans tous... liberté, pour m... aussi notre pro... pour les lettres... sollicitude, ce s... sont pas incom... nistration des ch... L'ACTE DE... DE... L'acte de temp... de 1878 donne a... de défendre la v... envivantes dans... Il y a cependan... la loi par laquel... conseils des com... pharmaciens qui... qui peuvent fer... ficats de médié... Le comté d'H... de cette loi, a p... boissons, et, en... que nous venon... nommé cinq ph... dre de la boisso... personnes mun... médecins. Ces p... rapport tel que... c'est ce rapport... avons devant n... "Liste des liqu... particuliers dan... ton en vertu d... rance du Canad... Nous avons v... dier ce rapport, surprise nous a